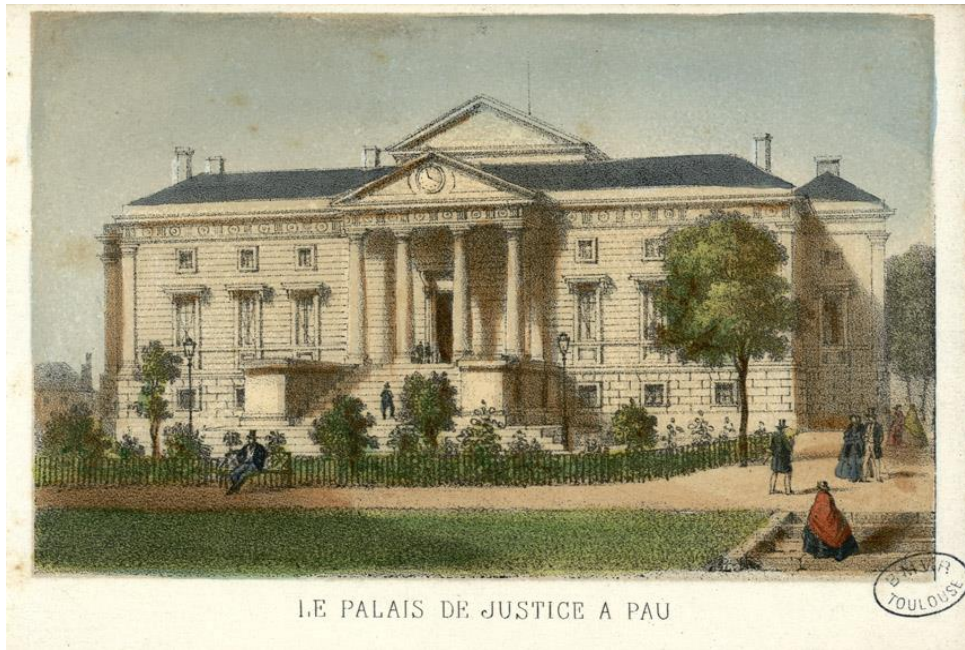


# Le Palais de Justice de Pau.



Charles Mercereau, Le palais de justice de Pau, lithographie (éd. F. Sinnet et Frick frères, Paris), s.d. [deuxième moitié du XIXème siècle.] Source : Bibliothèque municipale de Toulouse, fonds Ancely, A-MERCEREAU (3-3) / Wikimedia Commons

## Note :

Il m'a semblé pertinent de rajouter certaines biographies, notamment celle de Vincent Latapie qui est l'architecte du bâtiment et celle de Claudius Lavergne qui est le maître-verrier du vitrail du Christ en croix. J'ai également gardé les informations que j'ai jugé importante en caractère gras.

## **Sommaire :**

**Introduction.....p3**

<b>I. La fondation du bâtiment.....</b>	<b>p3 à 5</b>
a) L'historique du bâtiment.....	p3 à 4
b) La construction du Palais de Justice.....	p4
c) Les modifications post construction et descriptif des lieux.....	p4 à 6
1. LA SALLE DES PAS PERDUS.....	p 4 à 5
2. EXTERIEUR DU PALAIS DE JUSTICE.....	p5
3. ETAGE DE SOUBASSEMENT.....	p5
4. LES SALLES D'AUDIENCE.....	p5
5. AUTRES ETAGES.....	p6

<b>II. Une étude approfondie de la première chambre.....</b>	<b>p6 à 8</b>
a) Une réalisation d'un vitrail du Christ en croix.....	p6
b) L'existence de différents exemples du Christ en croix.....	p6
c) Éléments également présent dans la première chambre.....	p6 à 8
1. TABLEAU DE LA PRUDENCE.....	p6 à p7
2. TABLEAU DE LA JUSTICE.....	p7
3. TABLEAU DE LA FORCE.....	p7
4. TABLEAU DE LA LOI.....	p7 à 8

**Sitographie.....pages 8 à 9**

1. CONTEXTE DE PAU.
2. LE PALAIS DE JUSTICE.
3. CHRIST EN CROIX.
4. TABLEAUX DES VERTUS.

**Auteur.....page 9**

## Introduction :

Au cours du XIXe siècle, dans le département de France des Basses-Pyrénées, la ville de Pau devient un lieu prestigieux de villégiature. Le milieu mondain de la haute société y séjourne en hiver comme en été, attirés par ce que la ville a à offrir. Le château natal d'Henri IV ou encore les stations thermales qui font de Pau le passage obligé pour y accéder, contribuent à la popularité de la ville. C'est un tourisme climatique qui marque ainsi les années 1830-1840.

Ce phénomène est accentué dès 1842 lorsque le médecin écossais, le docteur Alexander Taylor vante auprès de ses concitoyens britanniques, les vertus bénéfiques du climat local dans le traitement de la tuberculose. On qualifie dès lors cette période de « ville anglaise » de par l'affluence des Britanniques sur le territoire palois. Toutefois, le tourisme climatique de la ville rassemble parmi la bonne société de nombreuses autres nationalités internationales. Aussi, dès le début du Second Empire, le département des Basses-Pyrénées entre dans la modernité, engendrant ainsi l'accroissement du tourisme climatique. Par conséquent, on y développe les premières voies de chemin de fer, celle de Pau-Bayonne est créée en 1863-1864 et celle de Tarbes-Pau 1866-1867.

Le désenclavement progressif du territoire a lieu dans un contexte historique et économique qui entraîne de profonde transformation dans le paysage palois dû par l'affluence grandissante du tourisme dans la ville de Pau. Ainsi, l'architecture urbaine se modifie et de nouveaux établissements voient le jour pour répondre aux besoins de ces touristes mondains. Dans le même temps, c'est là que **le Parlement de Navarre** créé par le roi de France, Louis XIII en 1620 **est abandonné au profit du nouveau Palais de Justice. Il fut ainsi construit en 1847 et achevé en 1856 par l'architecte Vincent Latapie.**

Il n'est pas sans rappeler que la construction de ce Palais de Justice se fait sous trois régimes politiques différents. Ainsi, **le début de la construction du Palais de Justice se fait durant la Monarchie de Juillet (1830-1848).** Elle **se poursuit durant la Deuxième République (1848-1852) et se termine sous le règne de l'empereur Louis-Napoléon durant le Second Empire (1852-1870).** La question qui se pose est donc de savoir quelles sont les origines du Palais de Justice de Pau, notamment celle du vitrail du Jésus-Christ en croix ? Ainsi, dans un premier temps, il sera intéressant de voir la fondation du bâtiment. Puis, nous nous intéresseront dans une étude plus approfondie, à la première chambre.

### I. La fondation du bâtiment.

#### a) L'historique autour du bâtiment.

Dans les archives communales, on apprend que le **bâtiment** était à l'**origine un édifice religieux.** Il fut bâti en 1651 par l'ordre monastique des Cordeliers pour en faire un couvent. Il comprenait également dans son emplacement l'actuelle église de Saint-Jacques de Pau. À partir de 1785 et jusqu'en 1849, **il fait office d'hôtel de ville de Pau** et dans le même temps de 1800 à 1849 de **bibliothèque municipale.** Le **bâtiment abrita aussi une partie des Tribunaux** bien que le Palais de Justice à proprement dit se trouvait dans l'ancien Parlement de Navarre. Le Parlement de Navarre est à l'emplacement de la maison des évêques de Lescar. Il fut aussi incendié en 1716 et reconstruit sur le même emplacement en 1722.

**En 1849, l'ancien couvent est démoli pour laisser la place à la construction d'un nouveau palais de justice.** Le contexte de fondation de l'édifice s'inscrit dans un projet urbain plus vaste puisque la ville de Pau souhaitait également créer de nouvelles voies et autres infrastructures. Le bâtiment des Cordeliers est alors acquis par la municipalité. D'après la presse, c'est la ville qui offre le terrain nécessaire pour la construction de l'édification, puis l'État et le département assument les charges de l'édification avec 2/3 des charges pour l'État et 1/3 par le département.

Le bâtiment du **Palais de Justice** a été **construit** entre **1847 et 1856** par l'**architecte Vincent Latapie** (1797-1860). Natif de Jurançon dans les Pyrénées, Vincent Latapie est formé à l'Ecole des beaux-arts de Paris en 1821 et est l'élève d'Auguste Pierre Sainte Marie Famin. Il devient alors l'architecte de la ville de Pau et du département des Basses-Pyrénées. Il participe de 1837 à 1853 à transformer certaines parties du château de Pau sous la direction de Lefranc. Il y construit ainsi la tour Louis-Philippe au sud ou encore le piédestal de la statue d'Henri IV de la place royale inaugurée en 1843.

**La pose de la première pierre date du 08 novembre 1847.** D'après *la fiche inventaire patrimonial* la pose de cette première pierre se fait sur « une boîte contenant une copie du procès-verbal, une plaque de cuivre inscrite et des pièces de monnaie en mémoire de l'événement ». Aussi, on apprend qu'à la date du **24 août 1854 un bal fut donné en l'honneur de l'empereur Napoléon III** au Palais de Justice lors de son passage dans la ville de Pau. À cette date les travaux du palais de justice sont suffisamment avancés pour accueillir la réception, grâce à quelques aménagements festifs temporaires. L'inauguration, quant à elle, date du 03 janvier 1856. Elle est célébrée par une cérémonie religieuse et la Cour impériale prend possession des lieux.

### **b) La construction du Palais de Justice.**

Le **palais de justice de Pau doit son style architectural à celui d'Angoulême** qui fut construit entre 1825-1828 par l'architecte Paul Abadie père. Dans un recueil d'exemples d'édifices publics, l'architecte y publia en exemple son bâtiment d'où la ressemblance avec le palais de justice de Pau qui s'inspira du modèle d'Angoulême. Le Conseil des bâtiments civils et ses architectes diffusent notamment ce type de modèle à suivre. En tout **deux versions du projet sont envoyées au Conseil, l'un en 1846 et l'autre en 1847.** L'adjudication des travaux est lancée le 15 juillet 1847 dont les plans, devis et détails estimatifs sont consultables en préfecture pour les candidats.

Il est estimé en tout cinq lots qu'il fallu attribuer :

1. fouilles, remblais, maçonneries, dallages... estimés à 606 774.72 fr.
2. charpente, couverture, escaliers, noues et chéneaux pour 59 517.20 fr.
3. menuiserie et serrurerie pour 111 613.57 fr.
4. plâtre pour 23 849.53 fr.
5. peinture, vitrerie et treillages pour 26 745.85 fr.

*Il est possible qu'on parle ici en terme de franc Louis-Philippe Ier puisqu'il était Roi des Français jusqu'en 1848.*

On a ainsi **un total d'estimation de 828 500, 87 franc Louis-Philippe Ier de coût des travaux à effectuer.** Selon mes calculs, si l'État paie 2/3 en tout cela fait 552 333,91 en franc Louis-Philippe Ier. Quant au département, il doit payer en tout 1/3 et donc 276 166, 96 franc Louis-Philippe Ier.

### **c) Les modifications post-construction et descriptifs des lieux.**

En **1963, les locaux de la Cour d'appel** sont **transformés** par les architectes du Conseil des ministres de la Justice, **Claude Charpentier** (1909-1995) et **Guillaume Gillet** (1912-1987) ainsi que par l'architecte des bâtiments de France, **Jean Lauffray** (1909-2000) qui aide à la réalisation des plans. Ils profitent alors de ces transformations pour y **ajouter un logement de fonction pour le premier président.**

*Les différents extraits présentés ci-dessous entre guillemets sont tous issus de la description trouvée dans la Fiche inventaire patrimonial sur le Palais de Justice, réalisée par Cécile Devos et Ian Kohler.*

#### **1. LA SALLE DES PAS PERDUS.**

« L'entrée principale est prostyle à quatre colonnes portant entablement et fronton, accessible par un grand-degré droit entre murs. Depuis l'extérieur, cet escalier dessert le palais de justice et le rez-de-chaussée, qui accueille les différentes chambres, entre lesquelles viennent s'intercaler les bureaux et dépendances nécessaires à leur personnel : première instance avec bureau du procureur et chambre civile avec bureau du premier président à l'ouest, assises avec bureau du jury au nord, appel et grande

instance à l'est. L'impressionnante salle des pas perdus, toute appareillée de pierre de taille, voûtée en berceau et éclairée de grandes arcades, permet de rejoindre ces différents espaces. Les chambres et bureaux peuvent avoir conservé une partie de leur mobilier d'origine notamment des tableaux en don de l'État (allégories de la Loi, de la Justice, ...). L'architecture et le décor sont fortement inspirés de l'architecture classique dorique, censée incarner à l'égal d'un temple "l'inébranlable pouvoir de la justice" : colonnade tétrastyle, entablement alternant triglyphes et métopes, pilastres de pierre de taille marquant les angles du bâtiment et rythmant la distribution intérieure des espaces... » Aussi, « L'édifice a conservé quelques éléments de mobilier (bancs ornés d'un caducée, sièges, bibliothèque, tableaux ; ce mobilier est parfois dispersé et en voie de disparition). Trois cloches, inscrites au titre des objets Monuments historiques, ont été déposées et sont exposées dans la salle des pas perdus ; elles portent la date de 1856. » Une plaque se trouve dans la salle des pas perdus avec l'inscription suivante « A la mémoire d'Ernest Saint Guilhem avocat de la cour d'appel capitaine du 146 RI chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre mort au champ d'honneur le 16 avril 1917. »

## **2. EXTERIEUR DU PALAIS DE JUSTICE.**

Le Palais de Justice est entouré de jardins et de rues nouvellement créées que l'on peut notamment voir sur la lithographie en première page du dossier. Il est orné d'une façade de colonnes et d'un fronton en marbre blanc. « Le palais de justice est circonscrit par les rues Gassiot, Mourot, d'Orléans et Faget de Baure, la façade antérieure donnant sur l'actuelle place de la Libération. Le dénivelé de cette surface explique la présence d'un étage de soubassement, à la hauteur plus importante au sud. L'édifice est construit en galets et enduit, l'étage de soubassement et l'entrée principale étant mis en valeur par un appareil de pierre de taille, traité en bossage en partie basse et autour de la porte centrale, ce dernier bossage étant en marbre blanc. Les marbres blancs proviennent de Gabas, les gris de Louvie-Juzon d'après les articles de presse. Le plan de l'édifice est régulier et symétrique et prend la forme d'une croix inscrite dans un rectangle, une cour occupant chaque espace compris à la jonction entre les bras de la croix et le périmètre du rectangle. L'édifice mesure 55 m de large sur 90 de long. »

## **3. ETAGE DE SOUBASSEMENT.**

« L'étage de soubassement, peu éclairé, est dévolu dès le départ à abriter un certain nombre de dépendances techniques et annexes : loge du concierge à l'ouest, corps des gardes au nord (affecté d'après les sources au service de la geôle), greffe, une entrée aux extrémités ouest et est de la croix pour l'entrée exclusive des magistrats... Dix geôles sont ménagées dans l'allée centrale nord-sud, éclairées depuis les cours. Une partie de l'espace sert aussi de fondations aux étages supérieurs. Le sol de cet étage est dallé, quand le sol des autres étages est en plancher. »

## **4. LES SALLES D'AUDIENCE.**

« Le Palais de Justice réunissant le tribunal de grande instance et la Cour d'appel de Pau présente une architecture judiciaire classique. Les salles d'audience présentant des particularités historiques ou artistiques » Par exemple on a le siège de la Cour de cassation qui, durant la guerre de 1870 a été tenu. On y trouve notamment une plaque avec ces mots gravés : « La Cour de cassation a tenu ici ses audiences du mois de décembre 1870 au mois de mars 1871. ». On a ensuite un vitrail qui représente le Christ en croix qui est étudié dans la deuxième partie du dossier mais, dont le décor peint de la voûte imite une voûte à caissons. Aussi, dans l'une des salles on a un tableau représentant le jurisconsulte Faget de Baure. De même qu'il y a une salle appelée « la salle des portraits » qui réunit en effet les portraits peints ou photographiques de tous les premiers présidents de la Cour d'appel de Pau. Enfin, il y a également la cour d'assises récemment rénovée qui incarne la symbolique judiciaire. « Chaque aile est couverte par un toit à longs pans, noue et croupe, le tout en ardoise. »

## **5. AUTRES ETAGES.**

« Au deuxième étage, des bureaux (pour le procureur et le juge de première instance notamment), salons, archives et bibliothèque sont répartis dans les ailes extérieures et desservis par un couloir. Les bureaux réservés aux premiers magistrats, dans un bon état de conservation, peuvent avoir conservé leur cheminée de marbre, leur plafond à voussures, les appliques de plafond (motifs de feuilles

d'acanthé, de denticules), les suspentes de lustre. Un étage de combles complète cette répartition, éclairé par endroits (ailes sud et nord en majorité) par des lucarnes en bois à fronton. Quatre escaliers tournants à retours avec vide central, degré de bois et rampe de fonte, identiques, sont logés dans les extrémités ouest et est et distribuent l'accès aux étages. »

## **II. Une étude approfondie de la première chambre.**

### **a) Une réalisation du vitrail d'un Christ en croix.**

**Claudius Lavergne** né à Lyon en 1815. Dès sa plus jeune enfance, il est bercé par le monde de l'histoire, de la religion et de la peinture par ses parents. Il part alors faire ses études à l'École des beaux-arts de Lyon sous la direction du peintre et lithographe français Claude Bonfond (1796-1860). Il étudia également auprès de Dominique Ingres (1780-1867) qui est l'auteur de la célèbre huile sur toile de *Jeanne d'Arc au sacre du roi Charles VII, dans la cathédrale de Reims* (1854). Plus tard, il approfondit ses connaissances du vitrail auprès de Viollet-le-Duc (1814-1879) lorsqu'il lui demande d'être inspecteur archéologue. Il participe également à restaurer des vitraux pour la chapelle royale du château de Versailles. Jusqu'à sa mort en 1887, il est président du syndicat de la corporation des maîtres-verriers de France.

**Claudius Lavergne** est donc le **maître verrier** qui a **exécuté** la verrière-tableau représentant le **Christ en croix**. Il a laissé sa **signature avec le monogramme CL**, ce qui a permis de l'identifier comme étant l'auteur du vitrail. On apprend également que **le vitrail est un rajout datant de 1866**. En effet, à cette date, la salle d'audience de la première chambre est modifiée par cet ajout de vitrail. Le vitrail est d'ailleurs toujours en place.

### **b) L'existence de différents exemples du Christ en croix.**

Ici ce sont plusieurs exemples de cas similaires avec notamment une possible explication à travers l'exemple du palais de justice de Paris :

- Une peinture du Christ en croix a été commandée en 1873 pour la salle d'audience de la Cour d'Assises du Palais de Justice de Paris. Cette peinture du Christ avait pour but d'incarner aux yeux des accusés la justice divine et leur rappeler les souffrances endurées par le Christ pour l'absolution des pécheurs.
- Jusqu'en 2006, on retrouvait à la cour d'assises de Metz le tableau « La Crucifixion » par le peintre Théodore Devilly. Il représentait aussi le Christ en croix et datait de 1866. Il fut déplacé et déposé à l'église abbatiale de Saint-Avold pour une question de laïcité.
- Au tribunal d'instance de Pont-l'Évêque dans le Calvados, un tableau datant du premier quart du XIXe siècle représente le Christ en croix.

### **c) Éléments également présent dans la première chambre.**

**Dans la salle du Christ en croix**, on y trouve ce qu'on appelle les **quatre vertus cardinales dans quatre différents tableaux**. Platon est l'un des philosophes ayant théorisé ces vertus. Ces quatre vertus sont donc la **Prudence**, la **Justice**, la **Force** et la **Loi**. Elles sont chacune toutes les quatre représentées sur des tableaux qui ont été donnés par l'État. *Il est écrit sur chaque tableau que c'est Raffaello Sanzio qui aurait peint ces œuvres, seulement, je n'ai pas trouvé de source qui me le confirme. Je suppose donc que c'est une copie ou une inspiration par un autre peintre de la fresque que Raffaello Sanzio a peinte pour le pape Jules II en 1511 au Vatican.*

#### **1. Tableau de La Prudence d'après Sanzio (Raffaello) donné par l'État 1864.**

La **Prudence** est la plus importante des vertus selon Platon. Elle incarne la **patience de la réflexion**. Il ne faut pas agir avec impulsivité, mais au contraire prendre le temps de réfléchir et de s'interroger. Dans le tableau, on a **une femme qui se scrute dans un miroir qu'un ange lui tient**, c'est le symbole de la prudence au quotidien. Ce même miroir qu'elle tient dans sa main droite est

notamment l'un des attributs habituels qu'on retrouve dans les autres représentations de la vertu de la Prudence. Il **symbolise alors la connaissance sincère de soi**, et semble rappeler les paroles de Saint-Paul de Tarse dans *la première épître aux Corinthiens* : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors (*dans l'autre Monde*), ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle ; mais après, je connaîtrai tel que je serai connu ». Elle porte également sur elle une sorte de collier dont un visage est représenté comme dans la fresque de Raffaello Sanzio. L'une des différences entre le tableau et la fresque est que la Prudence n'a pas de visage d'homme derrière la tête, elle porte même un casque qui semble à première vue une représentation d'un casque romain. Dans la fresque, le visage se regardant dans le miroir scrute le temps actuel tandis que celui du vieillard à l'arrière de la tête représente la connaissance du passé. Ainsi, ce tableau rappelle à ceux qui sont jugés qu'il faut prendre le temps de réfléchir avant de commettre un délit ou un crime.

## **2. Tableau de La Justice d'après Sanzio (Raffaello) donné par l'Etat 1864.**

La **Justice**, en revanche incarne la **morale, l'équité et l'impartialité**. Elle est décrite tenant un **glaive** dans sa main droite qui **symbolise le pouvoir de la justice, tranchant ainsi les problèmes et les litiges**. Elle tient également dans son autre main **une balance qui représente la justice pesant le pour et le contre** (soit le principe de contradiction juridique). Elle porte aussi sur la tête une couronne en or. Ses **couleurs vestimentaires** sont dominées par le **blanc** qui est le **symbole de la pureté et de la candeur** (l'étymologie du mot candeur vient du latin *candidus* qui signifie « blanc ») et par la couleur bleue.

## **3. Tableau de La Force d'après Sanzio (Raffaello) donné par l'Etat 1864.**

Ensuite, on a la **Force** qui ne représente pas la force physique bien au contraire, mais plutôt la **force de l'âme**. C'est pourquoi la Force peut aussi être nommée le « **courage** ». Elle incarne ainsi la **résistance à tous les vices et à toutes les tentations**, allant jusqu'à une forme d'abnégation. Cette Force de l'âme permet aussi de surmonter toutes les peurs. Sur le tableau, elle porte **un casque et une armure**. Elle est **armée pour le combat et la résistance aux épreuves dans le but d'en triompher**. Elle **résiste** ainsi intérieurement **face aux tentations et au mal**, mais aussi extérieurement **face aux persécutions**. Pour cela il faut aussi persévérer dans la foi. Dans sa main gauche, **elle tient** aussi **un rameau de chêne qui est connu pour être le plus résistant des arbres de la nature**. Une fois encore, on a une symbolique qui rappelle la force. Ici, il semble que la Force soit aussi là pour les victimes. C'est pour leur rappeler d'être fortes, d'être courageuses face aux épreuves. Chez les personnes jugées, on peut supposer que la Force soit là pour rappeler qu'il faut résister face aux tentations et au mal.

## **4. Tableau de La Loi d'après Sanzio (Raffaello) donné par l'Etat 1864.**

Pour finir, on a la **Loi**, décrite par une femme au sein nu qui regarde l'ange qui est avec elle. Elle tient dans ses mains **un mors et une bride symbolisant la domination sur les passions mauvaises et les concupiscences**. Dans la fresque de chez Raffaello, il semble que la **Tempérance** soit **ici le tableau de la Loi**. Elle est décrite en fonction de ce qu'un individu se retient de faire. On inclut ainsi la **retenue de représailles comme désir de paix et de pardon, la retenue d'arrogance comme forme d'humilité et de modestie et enfin, la retenue d'excès comme forme de prudence, de calme et de contrôle de soi**. Ainsi, par exemple la colère traduit souvent un manque de maîtrise de soi, elle nous met « hors de nous-mêmes ». Ceux qui possèdent cette vertu ne doivent donc **pas céder à leurs passions et savent se maîtriser pour éviter qu'elles ne l'emportent pas sur la raison, la volonté et sur le cœur**. La représentation de la Tempérance ou bien de la Loi ici, est bien là pour rappeler à ceux qui sont jugés qu'il ne faut pas céder à ses pulsions et les maîtriser.

**Sitographie :**

**CONTEXTE DE PAU :**

« L'histoire de Pau », *Pau*, [en ligne], consulté le 04 septembre 2020, URL : <https://www.pau.fr/article/l-histoire-de-pau>

« Notice Edifice, Cordeliers (couvent des) », *Archives communautaires Pau Béarn Pyrénées*, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020. URL : [https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web\\_VoirLaNotice/07\\_03/90/ILUMP11282](https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web_VoirLaNotice/07_03/90/ILUMP11282)

### **LE PALAIS DE JUSTICE EN GENERAL :**

DEVOS Cécile et KOHLER Ian, « palais de justice, fiche inventaire\_patrimonial », *agglo-pau*, [en ligne], consulté le 11 septembre 2020. URL : [https://sigweb.agglo-pau.fr/gertrude\\_sigweb.php?cklyr=vae:inventaire\\_patrimonial&ckfld=ref\\_&ckval=IA64002335](https://sigweb.agglo-pau.fr/gertrude_sigweb.php?cklyr=vae:inventaire_patrimonial&ckfld=ref_&ckval=IA64002335)

« Historique de la Cour d'Appel de Pau », *Ministère de la justice*, [en ligne], consulté le 04 septembre 2020, URL : <http://intranet.justice.gouv.fr/site/ca-pau/la-cour-dappel-de-pau-11134/livret-daccueil-11179/historique-de-la-cour-dappel-de-pau-60851.html>

MIRONNEAU P. et MENGES Cl., « Vincent Latapie, architecte de la ville de Pau », *Dessins du musée national du château de Pau*, [en ligne], consulté le 04 septembre 2020, URL : [https://www.dessinsdepau.fr/html/7/selection/page\\_notice-ok.php?Ident=D&NoticeId=145&myPos=1](https://www.dessinsdepau.fr/html/7/selection/page_notice-ok.php?Ident=D&NoticeId=145&myPos=1)

« Notice Édifice, Palais de Justice », *Archives communautaires Pau Béarn Pyrénées*, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020. URL : [https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web\\_VoirLaNotice/7\\_03/257/ILUMP11282](https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web_VoirLaNotice/7_03/257/ILUMP11282)

cote : 1M1/1, *M – PAU. Édifices communaux, monuments et établissements publics*, 1792-1882, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020. URL : [https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web\\_VoirLaNotice/03\\_06/1M1xzx1/ILUMP11282](https://archives.agglo-pau.fr/4DCGI/Web_VoirLaNotice/03_06/1M1xzx1/ILUMP11282)

RODRIGUEZ Peggy, « LATAPIE, VINCENT (27 JANVIER 1797 (8 PLUVIÔSE AN 5) - 1860) », *Agorha*, [en ligne], consulté le 04 septembre 2020. URL : <https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/00279202>

SOPPELSA Caroline, « Palais de justice de Pau », *Crimino Corpus*, [en ligne], consulté le 04 septembre 2020. URL : <https://hugo.criminocorpus.org/fr/lieu/palais-de-justice-de-pau/>

### **CHRIST EN CROIX :**

ASTUCK Nicolas, « A Metz, le Christ sur la croix, de la cour d'assises au musée », *Le Monde*, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020, URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2006/07/31/a-metz-le-christ-sur-la-croix-de-la-cour-d-assises-au-musee\\_799811\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2006/07/31/a-metz-le-christ-sur-la-croix-de-la-cour-d-assises-au-musee_799811_3224.html)

BONNAT Léon, « Le Christ en croix », *Paris Musées, Les musées de la ville de Paris*, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020, URL : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/petit-palais/oeuvres/le-christ-en-croix#infos-principales>

« Tableau : Christ en croix », *Ministère de la culture*, [en ligne], consulté le 08 septembre 2020. URL : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM14003774>

« Claudius Lavergne », *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 14 septembre 2020. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Claudius\\_Lavergne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claudius_Lavergne)



### **TABLEAUX DES VERTUS :**

« Cardinaux Vertues », *boowiki*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020/ URL : [https://boowiki.info/art/1-enseignement-moral-de-l-eglise-catholique/cardinaux-virtues.html#Le\\_quattro\\_virt.C3.B9\\_cardinali](https://boowiki.info/art/1-enseignement-moral-de-l-eglise-catholique/cardinaux-virtues.html#Le_quattro_virt.C3.B9_cardinali)

« Justice », *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Justice\\_\(all%C3%A9gorie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Justice_(all%C3%A9gorie))

« La force de l'âme » *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020 URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Force\\_d%27%C3%A2me](https://fr.wikipedia.org/wiki/Force_d%27%C3%A2me)

« Les vertus cardinales et théologiques », *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020 URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Vertus\\_cardinales\\_et\\_th%C3%A9ologiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Vertus_cardinales_et_th%C3%A9ologiques)

MONSALVAT J.M, « Les 7 vertus théologiques et cardinales », *JePense.org*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020 URL : <https://www.jepense.org/vertus-theologiques-et-cardinales/>

« Prudence », *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020 URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Prudence\\_\(vertu\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prudence_(vertu))

« Tempérance », *Wikipedia*, [en ligne], consulté le 17 septembre 2020 URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Temp%C3%A9rance>

### **Auteur :**

**Romane Albanel**

Masterante première année en Histoire, civilisation et patrimoine, spécialité Histoire & Anthropologie à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.